



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Capitaine de Vaisseau
Angel Belisario Martínez
Groupe B2

Fiche de Géopolitique

OBJET : sujet n° 1/ Bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie

P. JOINTE(S) :

La Russie occupe plus de 17 millions de kilomètres carrés, c'est-à-dire une surface double de celle des Etats-Unis. La Russie est, en fait, l'Etat le plus spacieux du monde. Le 85% du territoire russe se situe au nord du 50^{ème} parallèle. L'organisation territoriale de la Russie comprend 21 républiques autonomes et 10 districts autonomes. La Fédération Russe est également composée de 6 territoires, 49 régions et deux entités administratives spéciales : Moscou et Saint-Petersbourg. Depuis 1993, les républiques autonomes peuvent se doter d'une constitution et d'un président. A partir de 1996, les gouverneurs ou les présidents régionaux sont élus au suffrage universel.

En l'absence d'influences océaniques marquées, le climat est d'une grande rigueur. Ces caractéristiques physiques extrêmes de la Russie sont inséparables des situations spécifiques du pays. L'espace physique immense et les contraintes climatiques exceptionnelles forment en effet la base structurelle sur lequel s'appuient l'histoire et l'identité du pays. Ils ont toujours été à la fois des éléments de puissance et des facteurs de faiblesse. Éléments de puissance, d'abord, car que les stratèges russes, ont joué, à la fois, avec des distances et du climat. Facteurs de faiblesse, ensuite, car les distances éloignent les hommes les uns des autres et des zones de pouvoir, défavorisent à l'efficacité des sphères décisionnelles. C'est dans ce contraste intense entre des avantages face à l'extérieur et des défis immenses à l'intérieur que se fonde la nature fondamentale russe.

La Russie est le pays le plus habité d'Europe avec quelque 145 millions d'habitants, la Russie compte près de 30 millions de non-Russes, surtout des musulmans d'origine turque. Au total, 118 peuples différents vivent au sein de la Fédération Russe et un grand nombre de groupes nationaux ont leur propre territoire administratif. Des lignes de fracture se dessinent dans la répartition de la population sur le territoire russe. Si la densité approche les 25 habitants au kilomètre-carré à Moscou, elle descend au dessous de 1 habitant au kilomètre-carré dans le désert sibérien, qui représente tout de même plus de 30 pour cent de la surface totale de la Russie.

Dans le cadre de la politique intérieure, le conflit de Tchétchène et la lutte contre le terrorisme sont points de premier ordre dans l'agenda de Moscou. Pour autre part l'affaire YUKOS, déjà résolu grâce à l'appui chinois, le cas des dernières élections dans l'Ukraine et les accusations contre le Président Poutine de être un potentiel « autocrate » sont sujets qui ont été très présents dans les journaux russes.

Dans le cadre économique, la Russie connaît, depuis 1999, une croissance soutenue. Effectivement, le PIB de la Russie a crû durant l'année 2004, 6.9% et pendant le 2003, 7.3 %, en maintenant le rythme assumé depuis 1999. Mais, son principal problème est plutôt une insuffisante diversification de son économie. Dans ce souci d'atteindre le statut de puissance économique, la Russie maintient son regard sur un secteur dans lequel elle a toutes les possibilités d'être compétitive : l'énergie. Certainement, la Russie dispose d'un vaste potentiel énergétique, basé en réserves de pétrole, de gaz naturel, de charbon et d'uranium, qui la placent, derrière des Etats-Unis d'Amérique, comme la seconde puissance énergétique à l'échelle mondiale. La Russie possède à niveau mondial le 5,7% de réserves de pétrole, le 30% de réserves de gaz (premier pays au monde en cette catégorie), le 15,9% de réserves de charbon et le 4% de uranium. Aujourd'hui, la Russie est le second exportateur, le troisième producteur et le cinquième consommateur de pétrole au niveau planétaire. Conséquence de cela, l'économie russe est hautement sensible au marché énergétique mondial, spécifiquement, à l'évolution des prix du pétrole, puisque les recettes à l'exportation fournissent autour de 25% des recettes du gouvernement.

Même si des progrès indéniables ont été accomplis durant les dernières années et que les chiffres montrent une embellie qui semble devoir durer quelques temps, il convient de conserver à l'esprit les problèmes considérables auxquels la Russie doit faire face dans ces domaines. A cet égard, la rationalisation économique et la recherche de la montée sociale de la population restent un objectif majeur. Le non-paiement des impôts, la fuite des capitaux, l'évasion fiscale, le système de protection sociale extrêmement faible, le système bancaire inadéquat, l'économie informelle très développée, les réseaux mafieux, le crime organisé et la corruption généralisée rendent difficile l'exploitation des avantages inhérents à la Russie : l'existence de ressources naturelles combinée à un potentiel humain développé.

D'une manière générale, l'équipe de Vladimir Poutine défend l'idée qu'il est nécessaire de rehausser le poids du facteur économique dans la hiérarchie des enjeux de sécurité pour l'État russe et des facteurs de son influence dans les relations internationales. Cela correspond à la fois à la prise en compte de la globalisation grandissante des équilibres économiques mondiaux, du poids croissant du facteur économique dans les rapports de puissance sur la scène internationale, ainsi qu'à l'amointrissement des autres ressources sur lesquelles peut s'appuyer la présence de la Russie sur la scène mondiale. Et le Président Poutine a souligné que la politique de sécurité nationale ne se limite pas aux aspects militaires. Face à une Armée composée de environ 1,2 million d'hommes que connaît d'immenses difficultés budgétaires et que a diminué sont capacité opérationnelle, le Président Poutine insiste sur le caractère prioritaire de la résolution des problèmes économiques, qu'il présente comme l'une des sources premières des risques et menaces contre la sécurité nationale.

Dans ce contexte, la politique étrangère de la Russie sous le mandat du Président Vladimir Poutine, réélu le 14 mars 2004 avec plus de 70% des suffrages, est largement orientée vers la satisfaction des intérêts et du développement économiques du pays. Il est important de souligner que les autorités russes continuent à mettre en titre le facteur économique comme menace principale contre la sécurité nationale et comme source de nombreuses autres menaces. De fait, dans cet ordre de priorités, l'UE et la Chine sont considérées comme acteurs de premier plan. On fait, la stratégie de la Russie envers l'Union européenne et la Chine sont en grande partie consacrée aux aspects économiques de la relation. L'UE constitue la première source d'investissements étrangers en Russie, pour laquelle elle est le premier fournisseur d'aide économique et technique. Pour cette raison, l'UE est perçue comme un partenaire majeur des efforts de modernisation et de réforme tels qu'ils sont voulus par le président Poutine.

Pour autre part, sous le mandat du Président Putin, la Russie a posé la nécessité de considérer ce qui est relatif à l'énergie comme un levier qui permet de développer certaines des lignes stratégiques de sa politique extérieure. À cet effet, elle a activé un solide plan d'action politique et diplomatique qui vise, entre autres, à maintenir et/ou augmenter sa présence et son prestige international, promouvoir la multipolarité, retrouver sa condition de puissance mondiale, se libérer de l'assistance économique internationale et se rapprocher de l'Union Européenne et du continent asiatique. La Russie est déjà le plus grand partenaire énergétique de l'Union Européenne. En 2003, la Russie a été le pays d'origine de plus du 19% du pétrole importé par l'Union et plus du 40% du gaz. Entre outre, la Russie a été le plus grand fournisseur d'uranium de l'Union Européenne. Pendant cette même année, l'énergie a constitué presque 50% de la valeur totale des exportations russes à l'Union. Dans le sommet bilatéral, qui a eu lieu à Paris le 30 octobre 2000, on a établi une collaboration énergétique entre l'Union Européenne et la Russie. Ce dialogue a permis d'analyser toutes les questions d'intérêt commun dans le cadre de l'énergie, y compris l'instauration d'une coopération en matière d'économie énergétique et de rationalisation des infrastructures de production et de transport, les

possibilités quant à des investissements européens et les relations entre des pays producteurs et consommateurs. Autre aspiration russe fait référence à l'adhésion à L'OMC.

Dans le cadre de la politique internationale russe, la relation avec les Etats-Unis est désormais plus distante. En effet, les différences en ce qui concerne la guerre en Irak, les élections en Ukraine et la situation dans l'espace ex-soviétique en général, la gestion de l'affaire YUKOS et le rapprochement avec la Chine sont quelques exemples. Dans le cas du rapprochement avec Beijing, ça ne comprend pas seulement le cadre énergétique mais touche également au domaine militaire, surtout militaro-industriel. Effectivement, l'établissement d'un système de consultations régulières en matière de sécurité avec la Chine, la déclaration de l'état chinois en reconnaissant à la Russie comme son principal partenaire pour la coopération stratégique et l'accord des deux pays pour effectuer au mois d'août 2005 des manoeuvres militaires combinées sans précédent, est perçu comme un rapprochement qui vise à un renforcement des deux nations sur le marché stratégique international.

Toute fois et vis-à-vis les Etats-Unis, la Russie n'est plus une superpuissance, elle a perdu son statut depuis 1991. Aujourd'hui, la Russie doit assumer un statut de puissance moyenne avec néanmoins la particularité non négligeable d'étendre son influence sur deux continents. Même si les facteurs favorables que sont les richesses naturelles du sous sol, notamment énergétiques, les forces militaires (capacités nucléaires, spatiales et classiques), la possession d'un siège de membre permanent au sein du Conseil de sécurité de l'ONU, ou encore l'existence d'élites remarquables dans des domaines clés, ne laissent d'impressionner, les points défavorables, que ce soit en interne ou en externe, grèvent pour l'instant un possible retour de la Russie au premier plan des puissances mondiales.

CV Angel Belisario Martinez